

Le 17 août 2017

U.V.A. (Unis vert l'Art) est à son quatrième évènement avec son collectif de plus de 40 artistes. Il est un moteur de productions d'oeuvres au Québec, une initiative très heureuse et qui est un fait exceptionnel. Plus exceptionnel encore, U.V.A. ne recherche aucun soutien gouvernemental, mais il conjugue avec une collaboration extraordinaire d'entreprises privées.

À ce titre un exemple à suivre.

Merci à l'équipe de Claude Lessard et d'Olivier Martineau et de la bonne connaissance en art actuel de l'historienne de l'art Jocelyne Bellemare. Le résultat est non seulement d'un grand intérêt comme production mais propose des oeuvres INATTENDUES.

INATTENDUES.

Tant à la fois par les artistes choisis que par la nature souvent déroutante et insolite des matériaux récupérés et choisis par les participants au projet. Le contenu de la commande adressé aux artistes était clair, simple et engageant les artistes à travailler avec des matériaux récupérés d'un hôtel de prestige de Montréal « le Reine- Élisabeth » (Il faut savoir que l'hôtel a permis à U.V.A. de s'approprier de mobiliers, d'éléments décoratifs, des composantes architecturales et autres pour un usage exclusivement artistique) et ainsi faire rêver d'acquérir une parcelle de notre patrimoine. Les artistes choisis s'engagent à donner une pérennité à une matière et à un lieu devenu historique.

L'ART PARLE SANS MOT.

Les oeuvres de ce catalogue renferment des énigmes. Le détournement de la notion fonctionnelle de l'objet, il devient un immense pouvoir de créations pour les artistes. Les oeuvres produites sont souvent INATTENDUES et riches de sens.. des moments magiques. Ce catalogue présente des oeuvres comme des sarcophages d'une idée faite oeuvre.

Ce catalogue est un précieux document d'un moment où des artistes actuels explorent des chemins extérieurs aux trajets habituels de leurs créations.

- comme assiettes ou bols, coupés ou fondus qui deviennent « Vestal »
- comme cadres métalliques ou acryliques qui figent pour l'éternité des objets ou des gestes du quotidien,
- comme miroir cadré métallique qui trompe ou joue avec notre identité,
- comme tissus transformés, couverts d'or, brillent comme une pierre philosophale, (une hypothétique substance philosophale)
- comme boutons-fleurs qui plient les branches de chandeliers.
- comme balustrade courbée en fer forgé, le sacre de l'oiseau mythique messager de paix ou de mort.

Ces oeuvres ouvrent un chemin-autoroute à notre imaginaire.

À nous de faire notre appropriation.

Acquérir une œuvre de cette exposition est un acte d'enrichissement de notre patrimoine culturel.

---

Ghislain Papillon, arch.

Spécialiste de l'art intégré à l'architecture.